

Versailles 30 Août 1905

5690



Chère Madame et ami,

vous êtes allés à Versailles,

après nos 4 semaines passées en Suisse.

Ma femme a été enchantée de son

séjour à Bern où j'ai passé huit

jours avec elle - et de S. Dubois qui

est un psychologue et un moraliste

vraiment très remarquable.

Pour moi je n'ai pu consacrer qu'une

seule semaine à me tant - à des courses

de montagne. J'en ai beaucoup fait de

profit, mais c'était très court. J'aurais

du marcher pendant trois semaines -

J'ai passé par des jours de désoura-

gement aux grands, essai sans doute

de la forte impression que me causait

J'ai des remarques à te faire sur ce que tu m'as écrit, mais je n'ai pas le temps de le faire maintenant.

cette semaine où mon fils a passé le long
mois d'agonie et qui, peut-être, lui a
été pénible. Je me ventais d'être
physiquement et moralement guéri
me faisais des remords d'avoir accepté
la tâche que vos nobles efforts et qu'il
me semblait impossible de remplir d'une
façon honorable. Je me reprochais de
n'avoir cédé aux vengeances que
vous m'avez inspirées mon état de santé
la printemps dernier.

J'ai réussi à vaincre cette inquiétude
et cette faiblesse et je me suis remis au
travail cette semaine, sans avec l'en-
train et l'enthousiasme que j'avais
mis si souvent avant de partir, et
mieux avec courage et l'espoir de rendre
encore quelques services.

Voilà donc la harpe faite! Tant

mieux pour nous, car cela rendra le moins
 libes à la Russie - mais la rentabilité et
 le bluff de nous, me disant au fait
 et à ce point de vue. Je trouve la
 victoire de Witt supérieur à celle d'Og-
 ama! J'ai aussi un souvenir avec mon
 beau frère qui vient de passer le mois
 en Chine. Ce qu'il raconte est
 effrayant. Il n'y a rien à espérer d'un
 pareil pays. Saviez-vous que Noin a
 été rapplé pour avoir tiré sur Nounpattin
 qu'il a blessé à la jambe. L'empereur a été
 si choqué qu'il a ordonné l'exécution - puis il lui
 a donné une épée d'honneur.

J'ai aussi aussi un souvenir de
 mes heures, mûrissant au Mans. Ce qu'il
 m'a raconté n'est pas beaucoup plus gai.
 Les Allemands ont fait de nombreux
 de prisonniers, mais les négociants sont

je n'ai aucune autorité et que on
s'occupe de leur affaire. Les Allemands
ont idalé depuis 2 ans. Tout en s'occu-
pant adroitement d'argent. Les
Allemands envoient des réfugiés
avec des subsides dans tous les ports. Les
nationaux sont sans appui. La fin est
que les Européens du Maroc ne désirent
pas un contact européen ni de secours
pour que leurs profits résultent des fraudes
qu'ils font avec la complicité des douaniers
marocains. Il y a deux ans, dit mon ami,
les indigènes avaient accepté nos relations
notre protection et nos armes spirituelles. On
s'y attendait et on l'acceptait. Aujourd'hui
ceux qui acceptent les Européens veulent
tout le Proche pour qu'ils soient les forts.
En Allemagne on écrit impossible une guerre
avec nous.

Croyez à nos sentiments les plus affectueux

J. P. M.